

Inquiétude sur des fuites radioactives à la centrale nucléaire de Taishan (Chine)

lundi 14 juin 2021, par [CRIIRAD](#) (Date de rédaction antérieure : 14 juin 2021).

La chaine américaine CNN fait état ce jour d'une « augmentation de la concentration de gaz rares » dans le circuit primaire du réacteur 1 de la centrale EPR de Taishan, premier de ce type à avoir été couplée à un réseau électrique (le 29 juin 2018) et située dans un rayon de 100 à 150 km par rapport aux villes de Canton et de Hongkong.

La branche américaine de Framatome, filiale du groupe EDF et qui fait partie des entreprises engagées dans la construction et dans l'exploitation du site, aurait alerté les autorités américaine d'une « menace radiologique imminente » il y a déjà plusieurs jours.

La CRIIRAD rappelle que l'augmentation de la quantité de gaz rares radioactifs dissous dans l'eau du circuit primaire d'un réacteur peut indiquer une dégradation des gaines du combustible. Cette situation doit conduire normalement à l'arrêt du réacteur pour extraire les combustibles défectueux avant que la contamination du circuit primaire ne soit trop importante.

Il faut également souligner que les gaz rares ne sont pratiquement pas retenus par les dispositifs de filtration des effluents gazeux. D'après CNN, la note de Framatome du 8 juin dernier précise que l'autorité de sûreté chinoise a déjà multiplié par plus de 2 la limite fixée pour les rejets de gaz rares dans l'environnement. Malgré cela, les rejets radioactifs effectués au 30 mai correspondaient déjà à 90% de la limite annuelle. Une nouvelle augmentation de la limite règlementaire serait envisagée.

En France, les autorisations de rejets de gaz rares radioactifs sont fixées à des niveaux très supérieurs aux rejets effectifs. Dans un tel scénario, une très forte augmentation des rejets radioactifs du réacteur n°1 est probable.

Cette situation doit être suivie avec vigilance tant sur le plan de la sûreté que de la radioprotection. Priorité doit être donnée à la protection des travailleurs du site et des habitants de cette région.

A cette occasion, la CRIIRAD rappelle également que le secret pèse toujours sur les informations du réseau de surveillance mis en place dans le cadre du Traité d'Interdiction Complète des Essais Nucléaires (TICEN en français, CTBT en anglais). Il devrait permettre l'accès libre et en continu aux résultats des mesures. Dans le cas présent, il devrait être possible de consulter les données relatives à la station RN22 de Guangzhou, qui est équipée pour la détection des gaz rares.

CRIIRAD
